PETIT-DUC MACULÉ
Eastern Screech-Owl
Megascops asio

- NICHEUR RÉSIDENT RARE
- AIRE : STABLE
- EFFECTIFS : EN AUGMENTATION ?

Pierre Bannon

Le Petit-duc maculé figure parmi nos espèces les plus discrètes. Il faut avoir l'œil pour le repérer – alors qu'il se chauffe au soleil à l'entrée de la cavité dans laquelle il se réfugie le jour – ou l'oreille fine pour distinguer son doux trémolo. On trouve ce petit hibou surtout aux États-Unis, à l'est des Rocheuses. C'est au Québec qu'il atteint la limite nord-est de son aire.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

La répartition du Petit-duc maculé se limite essentiellement aux Basses-terres du Saint-Laurent : 109 des 126 parcelles où on l'a trouvé étaient situées dans cette province naturelle. L'oiseau est beaucoup plus rare dans les Appalaches et dans les Laurentides méridionales, y ayant été détecté dans sept et huit parcelles, respectivement. La confirmation de nidification la plus septentrionale provient des îles de Sorel, où le petit-duc avait également été trouvé comme nicheur durant les travaux du premier atlas. La confirmation la plus orientale provient pour sa part de Victoriaville : en 2014, un couple y occupait une cavité dans un parc en bordure de la rivière Nicolet. Notons qu'en octobre 2015, 2016 et 2017, deux individus étaient présents à Saint-Antoine-de-Tilly, sur la rive sud de Québec (eBird), si bien que l'espèce pourrait nicher dans ce secteur.

Évitant les vastes forêts matures, le petit-duc préfère s'établir dans les peuplements ouverts dont le sous-étage est clairsemé, ainsi que dans les habitats de lisières (Ainley, 1995; Kopysh, 2010). Ce hibou fréquente volontiers les milieux urbains et ruraux, s'accommodant de divers habitats arborés (Ritchison *et al.*, 2017), tant qu'il y trouve de bons terrains de chasse et des cavités pour nicher et se reposer durant le jour. Il affectionne entre autres les parcs et cimetières comptant de grands feuillus matures ainsi que les vieux vergers et même les petits boisés de ferme entourés de cultures annuelles (S. Denault, comm. pers.). C'est dans la vallée du Richelieu et sur l'île de Montréal que l'espèce atteint ses plus grandes densités : elle niche dans presque tous les parcs-nature de la métropole et dans de nombreux autres parcs plus typiquement urbains.

SITUATION

Le Petit-duc maculé a été trouvé dans trois fois plus de parcelles cette fois-ci qu'à l'époque du premier atlas. Si son aire de répartition conserve en gros les mêmes contours, la carte qui l'illustre est désormais nettement plus étoffée, résultat d'un effort de recherche à la fois plus important et plus efficace (innovations technologiques aidant). D'un atlas à l'autre, la probabilité d'observation – qui n'est pas affectée par le nombre d'heures passées sur le terrain mais que des inventaires ciblés sont susceptibles de faire grimper – a doublé dans les Basses-terres du Saint-Laurent, passant de 5 à 12 %. Pour la période 1990-2014, les données québécoises du Recensement des oiseaux de Noël, bien qu'elles présentent d'importantes fluctuations, semblent indiquer également une augmentation des effectifs.

Le Petit-duc maculé est sans doute plus nombreux et répandu qu'il n'y paraît. Mais son habileté à se soustraire aux regards des observateurs ne le met pas à l'abri des menaces : souvent victime de collisions avec des véhicules (Smith, 2008a), il constitue de surcroît une proie pour d'autres espèces de hiboux et peut pâtir des hivers anormalement froids (Ritchison *et al.*, 2017). À l'heure actuelle, peu d'outils permettent de suivre adéquatement la tendance de ses populations. L'Inventaire des hiboux nocturnes est sans doute le meilleur moyen d'améliorer notre connaissance de cet as du camouflage, dont la protection repose sur la préservation des cavités susceptibles de l'abriter.

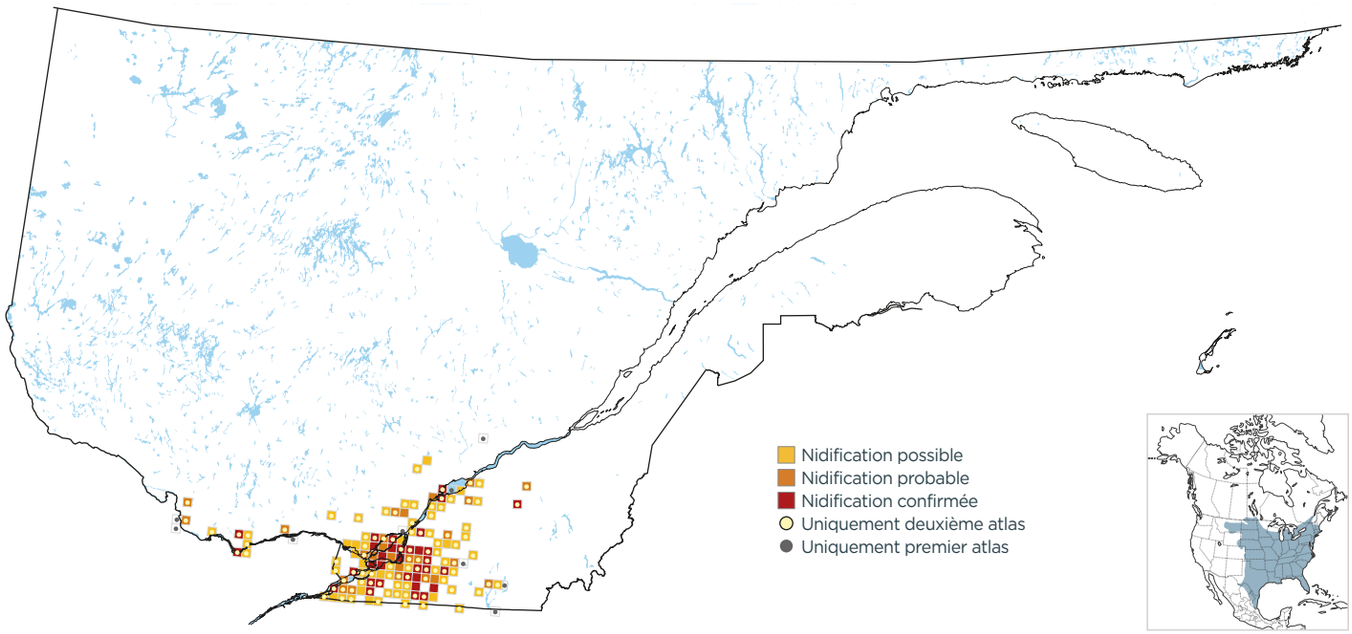
Vincent Létourneau

FICHE TECHNIQUE

	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	17	67
NIDIFICATION PROBABLE	7	26
NIDIFICATION CONFIRMÉE	14	33
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**38**	**126**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**1,5 %**	**3,1 %**

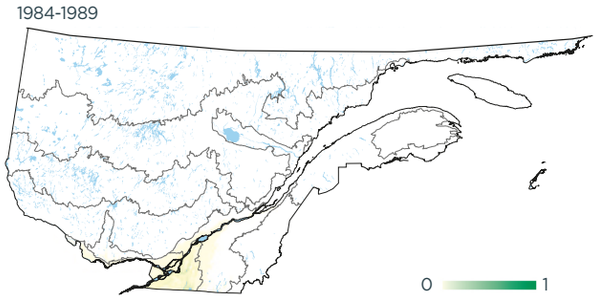
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	0
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	-

INDICES DE NIDIFICATION

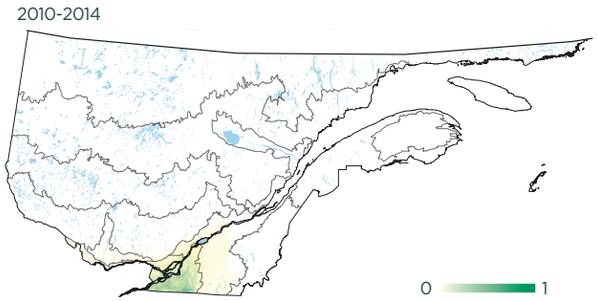


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

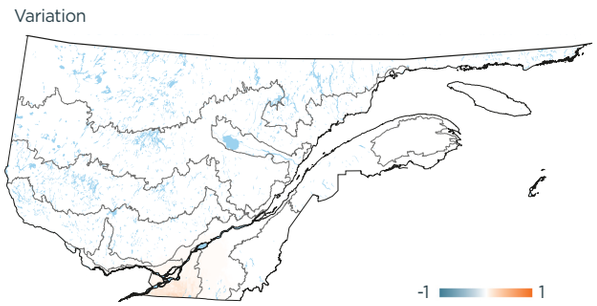
1984-1989



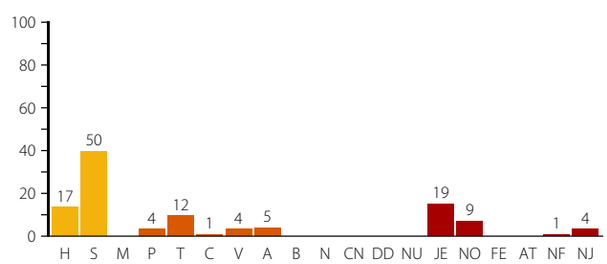
2010-2014



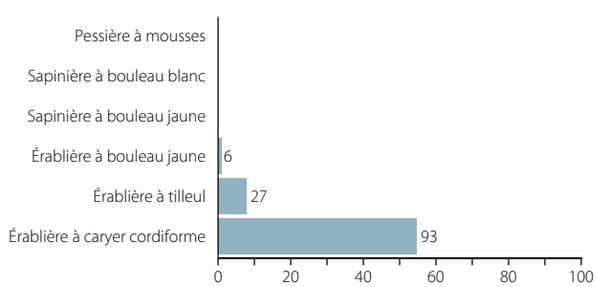
Variation

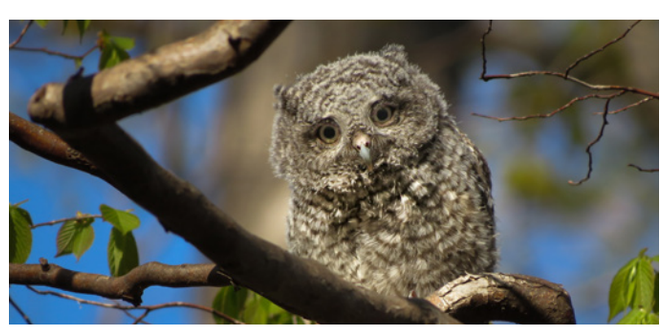


INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)





Sylvain Messier

Un jeune Petit-duc maculé, photographié au parc Angrignon, à Montréal.